

Une plaque dévoilée en hommage à deux « Justes »

Ce vendredi 8 mai avait une valeur émotionnelle encore plus particulière pour les habitants de la commune de Saint-Aubin-des-Coudrais. La cité a, en effet, inauguré une plaque commémorative mettant en lumière le dévouement de Gabriel et Angèle Bâcle, deux habitants hors du commun.

« Ils ont accueilli en avril 1941 Thérèse Faszlewicz, une enfant juive de trois mois », a relaté Michèle Legesné, maire de la commune.

« Un profond amour filial »

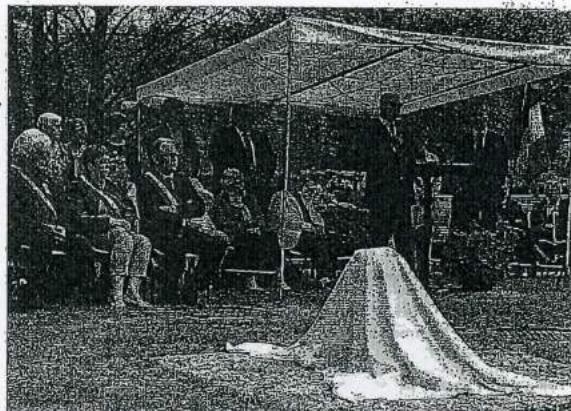
Convoquée tour à tour pendant la guerre par les Allemands, au Mans, et par le maire et la gendarmerie de Saint-Aubin, « Gabriel Bâcle n'aura eu de cesse de déclarer que Thérèse n'était pas juive ». Pierre Osowiecki, vice-président du Comité français pour Yad Vashem, présent pour l'événement a insisté sur « l'action héroïque de ces

non juifs vertueux qui n'ont rien demandé en retour et qui montrent une nouvelle fois que les héros ne sont pas seulement ceux des grandes batailles ». Thérèse Faszlewicz, bien présente pour l'inauguration tout comme ses descendants, a déclaré leur avoir voué « un profond amour filial ».

« Ce n'est pas la même émotion que lorsque le 31 décembre 1998 mes deux héros ont reçu, à titre posthume, le titre de Justes parmi les Nations, mais c'est tout aussi fort aujourd'hui, je ne serais pas là pour je dire ça aujourd'hui sans eux », a-t-elle confié vendredi.

Plusieurs générations issues du couple de Gabriel et Angèle Bâcle étaient également présentes pour découvrir tous ensemble la plaque, qui a été installée devant la salle polyvalente de Saint-Aubin-des-Coudrais et aussi à deux pas du Lavoir où Angèle aimait se promener à l'époque.

Pierre-Antoine BOITIN



Pierre Osowiecki, vice-président du Comité français pour Yad Vashem était présent vendredi à Saint-Aubin-des-Coudrais pour rendre un hommage appuyé à Gabriel et Angèle Bâcle.